HAL
open science

Économie expérimentale et comportements : introduction

Nicolas Jacquemet, Olivier L'Haridon, Pierre Morin

To cite this version:

Nicolas Jacquemet, Olivier L'Haridon, Pierre Morin. Économie expérimentale et comportements : introduction. Revue Française d'Economie, 2013, XXVIII (2), pp.3-8. 10.3917/rfe.132.0003 . halshs-00921105

HAL Id: halshs-00921105

https://shs.hal.science/halshs-00921105

Submitted on 10 Dec 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Economie expérimentale et comportements : Introduction

Nicolas Jacquemet, Olivier l'Haridon, Pierre Morin

Un des faits les plus marquants de l'évolution méthodologique récente en économie est le formidable développement des méthodes expérimentales. Si ce constat est désormais des plus communs, le mouvement qui l'a produit n'en reste pas moins d'autant plus surprenant que ces méthodes ont été historiquement peu prisées par les économistes. Ce peu d'appétence s'est longtemps enraciné dans la conviction profonde de l'impossibilité de mener des expériences contrôlées en sciences sociales. Ce scepticisme inspirait à Milton Friedman (1953, p.10) la réflexion célèbre, non dénuée de regrets, selon laquelle les recherches en économie « *can seldom test particular predictions in the social sciences by experiments explicitly designed to eliminate what are judged to be the most important disturbing influences* », et était réaffirmée jusqu'au milieu des années 80 sous la plume de Samuelson et Nordhaus (1985, p.8) dans la 12eme édition d'un manuel ayant formé les esprits de toute une génération d'économistes : « *economists […] cannot perform the controlled experiments of chemists or biologists because they cannot easily control other important factors ».* A peine 10 plus tard, pourtant, les mêmes soulignaient dans la 14eme édition de ce manuel que « *experimental economics is an exciting new development* » (Samuelson et Nordhaus, 1992, p.5).

Dans l'intervalle, la théorie de l'équilibre général a laissé la place à la théorie de la décision et à la théorie des jeux comme outil privilégié de modélisation des interactions économiques, et la macroéconomie ne se conçoit plus que fondée sur des mécanismes micro-économiques. Cette évolution de la discipline a remis les comportements individuels, et la pertinence de leur modélisation, au cœur des préoccupations. La paradoxe d'Allais (1953) et les expériences de Chamberlain (1948) puis de Smith (1962), sont alors passées du rang de curiosités méconnues à celui de pierres fondatrices d'un édifice de premier plan. A ce titre, l'octroi du prix de Sciences Economiques accordé par la banque de Suède en mémoire d'Alfred Nobel à Daniel Kahneman (pour ses travaux sur la prise de décision, et en particulier la prospect theory présentée dans le cèlèbre article de Kahneman et Tversky, 1979) et à Vernon Smith en 2002 (pour ses travaux sur l'économie expérimentale et le cadre théorique présenté notamment dans Smith, 1982), puis à Elinor Ostrom en 2009 (en partie pour ses travaux expérimentaux sur la tragédie des communs développés par exemple dans Ostrom,

1990) et enfin à Alvin Roth en 2012 (pour ces contributions à la pratique du design de marché, dont un aperçu est donné dans Roth, 2008) marque une véritable reconnaissance des expériences de laboratoire ou de terrain comme une avancée méthodologique majeure.

Le point d'aboutissement de cette évolution est désormais atteint, de sorte que l'économie expérimentale est devenue un élément à part entière de la boite à outil de l'économiste. A ce titre, elle peut être mobilisée pour évaluer la pertinence des prédictions de l'analyse théorique dans un vaste ensemble de travaux, depuis la validation d'un modèle de décision jusqu'à l'étude de l'efficacité des politiques publiques.

L'avantage premier qu'offre l'économie expérimentale repose sur ses capacités de contrôle de l'observation empirique : contrôle de l'assignation aléatoire des participants, contrôle de la nature des institutions d'échange ou d'interactions sociales, contrôle de la spécification des variables exogènes et des variables endogènes. Sur le plan méthodologique, les expériences de laboratoire ont ainsi permis de fournir des observations et des analyses précises des déterminants du comportement des agents économiques, observations qu'aucune des méthodes traditionnelles ne permettaient, comme le montrent l'ensemble de travaux décrits dans l'article de Jean Tirole qui précède ce dossier dans ce même numéro. De plus en plus, ces méthodes s'étendent ou se complètent par des expériences de terrain, auprès d'une population plus large que l'habituelle population d'étudiants mobilisée dans les expériences en laboratoire. La compétitivité des méthodes expérimentales est également une raison forte de leur développement. L'économie expérimentale offre ainsi la possibilité de tester certaines hypothèses ou prédictions théoriques, certaines conséquences de politiques publiques, certaines variations dans l'environnement des agents économiques à un coût très faible en comparaison des coûts et infrastructures nécessaires aux méthodes traditionnelles de recueil des données. Quelques ordinateurs fonctionnant en réseau, éventuellement regroupés dans une salle dédiée ; un recrutement dans une population d'étudiants, auxquels une rémunération modeste en termes d'enveloppe budgétaire est offerte, représentent l'essentiel du coût d'une expérience. Ces avantages ont bien évidemment leurs revers. Les débats, voire les objections, autour de l'économie expérimentale se concentrent essentiellement sur la validité de ses résultats. Validité interne, en référence à la capacité d'une expérience à garantir le respect des relations de cause à effet entre le phénomène observé et ses causes. Validité externe surtout, permettant de généraliser les résultats obtenus dans le cadre d'une expérience à la mise en situation réelle.

Pour l'économiste, la méthode expérimentale propose un nouvel outil méthodologique permettant d'approfondir avec un œil nouveau des questions déjà anciennes, de participer à

un mouvement commun entre disciplines scientifiques et de développer des analyses dans des domaines jusqu'ici difficiles d'accès. L'approfondissement de questions déjà anciennes se traduit notamment par un intérêt toujours vif pour l'investigation des bases de la décision individuelle et des limites de la rationalité des agents. Cette question est bien connue depuis les paradoxes d'Allais et de Saint Petersbourg UNE REF ?? , mais demeure pleinement d'actualité, notamment du fait de l'importance de la représentation et de l'impact de l'ambiguïté sur le choix isolés ou en interaction sociale des individus. L'économie expérimentale participe également d'un mouvement commun entre disciplines scientifiques. La neuroéconomie et ses frontières en sont un exemple évident. Le mouvement est cependant plus large et concerne aussi bien des croisements entre décision et psychologie cognitive, les interrelations entre la question des normes et des incitations en regard des approches sociologiques, l'étude des mécanismes de vote par différentes assemblées et leurs prolongements en science politique. Enfin, la méthode expérimentale permet d'accompagner l'évolution globale de la science économique dans un certain nombre de domaines jusqu'à présent peu explorés, de la finance comportementale aux problématiques d'échanges et des institutions en réseaux. NJ pas sur de ma correction, maius je ne comprenais pas la fin en l'état

Dans ce dossier, nous présentons un ensemble de quatre articles complémentaires proposant un panorama des nouvelles visions qu'apporte la méthode expérimentale sur les comportements, les mécanismes de marchés, les interactions sociales et l'intervention publique. Le premier article de Laurent Denant-Boëmont et Olivier l'Haridon aborde la question de la rationalité dans ses aspects individuels et collectifs. Il montre que si l'économie expérimentale a mis à jour de nombreuses violations de l'hypothèse de rationalité individuelle, ce résultat ne s'étend pas aisément aux situations d'interactions stratégiques. Le deuxième article, proposé par Stéphane Robin et Carine Staropoli, montre l'intérêt de la méthode expérimentale non seulement pour étudier les comportements sur les marchés, mais également pour concevoir les mécanismes et les institutions de ces mêmes marchés. Le troisième article, de Sophie Larribeau, David Masclet et Emmanuel Petterlé est une illustration de l'intérêt des méthodes expérimentales pour l'évaluation des discriminations. Enfin, l'article de Samuel Ferey, Yannick Gabuthy et Nicolas Jacquemet, conclut le dossier en rendant compte des discussions actuelles sur la validité externe des résultats expérimentaux et sur la manière dont ces résultats conduisent à renouveler la réflexion en matière d'élaboration des politiques publiques.

Bibliographie

M. Allais [1953], Le comportement de l'homme rationnel devant le risque: Critique des postulats et axiomes de l'ecole americaine, *Econometrica* Vol. 21 (4) pp. 503-546.

E. H. Chamberlin [1948], An experimental imperfect market, *Journal of Political Economy* Vol. 56 (2) pp. 95-108.

M. Friedman [1953], Essays in Positive Economics, *University of Chicago Press*.

D. Kahneman, A. Tversky [1979], Prospect theory: An analysis of decision under risk. *Econometrica*, pp. 263-291.

E. Ostrom [1990]. Governing the commons: The evolution of institutions for collective action. *Cambridge university press*.

A. E. Roth [2008], What Have We Learned from Market Design?, *The Economic Journal*, Vol. 118(527), pp. 285-310.

P. Samuelson, W. Nordhaus [1985] Economics, 12th Edition, *McGraw-Hill*.

P. Samuelson, W. Nordhaus [1992] Economics, 14th Edition, *McGraw-Hill*.

V. L. Smith [1962], An Experimental Study of Competitive Market Behavior, *Journal of Political Economy* Vol. 70 (2) pp. 111-137.

V. L. Smith [1982], Microeconomic systems as an experimental science, *The American Economic Review*, vol. 72(5), pp. 923-955.